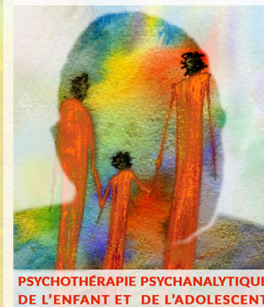


La LETTRE de James

ASSOCIATION JAMES GAMMILL



NOVEMBRE 2024, No 6

Editorial

Toulouse a donc accueilli les XVIème journées scientifiques de la FFPPEA. Ce sont toujours des moments émouvants où les membres des différents groupes du pays se retrouvent pour penser ensemble lors des ateliers ou dans la journée. Ce qui nous importe avant tout : la psychothérapie psychanalytique par des échanges autour de nos expériences cliniques ; partager avec les étudiants ou nos collègues de la région les questionnements ; vivre dans l'instant les émotions suscitées par ces échanges vivants, créatifs, surprenants. Et tout au long de la journée, écouter, discuter, éprouver, s'interroger, comprendre, vibrer avec notre âme d'enfant (Ah ces contes !!) avec comme outil la psychanalyse. « Ce bien commun de l'humanité » comme aime à le dire DIDIER HOUZEL. Et puis ne l'oublions pas, il n'y a pas que l'esprit, il y a aussi les nourritures terrestres et conviviales qui nourrissent le corps et la beauté de notre ville qui berce notre âme. Et tout cela nous avons aimé le vivre et le partager.

Nicole Cadaux

Présidente de la FFPPEA (Fédération Française de la Psychothérapie Psychanalytique de l'Enfant et l'Adolescent)

Appel à contribution ...

Journal de la Psychanalyse de l'Enfant

DANIEL MARRE

Le *Journal de la Psychanalyse de l'Enfant* fait un appel à contribution.

Pour rappel, ce journal est l'organe de diffusion de notre fédération (FFPPEA) qui signe tous les deux ans des contrats de diffusion avec les éditions PUF. Chaque année, deux numéros sont publiés et accessibles à l'unité (27 €) ou par abonnement (53 €, lien ici).

Tous les numéros du *Journal de la psychanalyse de l'enfant*, depuis le premier numéro au dernier numéro paru, sont disponibles en ligne en texte intégral sur CAIRN (lien ici). L'accès est libre pour les sommaires, résumés et plans d'articles. La totalité des articles d'un numéro sont en accès libre 4 ans après publication. Pour les abonnés à titre individuel à la revue sur support papier, l'accès à la version électronique est offert.

Publication

Directrice de la publication : Nicole CADAUX

Comité de rédaction: Nicole CADAUX, Daniel MARRE, Odile NOIRIEL-HARANT, Violaine PILLET, Jeanne POURRINET

Mise en page : Daniel MARRE

Le compte-rendu de notre secrétaire ...

Quinze jours après, que me revient-il de ces deux jours ?

ODILE NOIRIEL-HARANT

Me viennent d'abord, les sourires, l'ambiance paisible et détendue qui régnaient entre les participants, le soleil des jours et la douceur des soirs toulousains y étant assurément pour quelque chose, mais pas seulement. Pour ceux qui venaient de loin, voire de très loin, il y avait aussi le plaisir anticipé des retrouvailles pour penser ensemble et l'envie d'oublier la fatigue du voyage et du travail quotidien pour en profiter le plus possible : ensemble partager les réflexions, les repas, les rires, les promenades dans le centre historique, les expériences, les cafés et les croissants.

Ensuite cet hommage que nous avons rendu en chœur à la sagesse de LA FONTAINE qui, dans *Le Pouvoir des Fables*¹, met en scène une assemblée athénienne indifférente aux avertissements sur le danger menaçant la ville, mais réveillée et passionnée par l'histoire de l'Anguille et de l'Hirondelle. Et LA FONTAINE de conclure malicieusement :

*Nous sommes tous d'Athènes en ce point ; et moi-même,
Au moment que je fais cette moralité,
Si Peau d'âne m'était conté,
J'y prendrais un plaisir extrême,
Le monde est vieux, dit-on : je le crois, cependant
Il le faut amuser encor comme un enfant.*

En effet, c'est en début d'après-midi, à l'heure où d'ordinaire le public s'assoupit dans les délices de la digestion, que la salle a été la plus vivante. Il est vrai qu'il était question de petit chien dénicheur de trésor et de princesse changée en tortue de mer : à la suite de *La Compagnie de la Maison sur la colline*², nous avons pris de la hauteur dans les cerisiers en fleurs, creusé la terre et plongé avec délices dans les profondeurs marines à la recherche des vraies richesses, ce qui ne va pas, rappelle le conte, sans en payer le prix.

Me restent enfin en mémoire, naturellement, les occasions de penser que nous ont proposées les intervenants.

J'ai apprécié que RACHEL VARLAN, dans l'atelier 2, présente avec une grande honnêteté le cas d'un enfant qui la mettait en réelle difficulté. Dans ces occasions où nous accueillons des étudiants qui pourraient rêver de cures magiques et des jeunes collègues qui pourraient se sentir bien seuls face aux difficultés, il est important de témoigner de la rudesse de certaines prises en charge, de montrer qu'il est essentiel de tenir et de travailler avec son contre-transfert. La situation clinique présentée par les collègues de Lille a pu aussi montrer combien la mise en place de structures de soutien entre collègues permet de mieux résister aux projections et de mieux accompagner des familles très perturbées.

De même, il était important qu'ODILE GAVÉRIAUX et FRANCK BONELLI, les délégués de la Fédération Française auprès de la Fédération Européenne rappellent – ou fassent connaître - les efforts de mise en liens et de réflexion commune actuellement déployés alors que la psychanalyse est attaquée, que la guerre pourrait opposer les collègues russes et ukrainiens siégeant au sein de la Fédération Européenne, et que, comme toujours, il nous faut faire dans chaque pays avec nos divergences de vue entre associations régionales ou entre personnalités : il n'est pas facile de résister à la tentation du schisme toujours présente. Or en France, nous avons une longue tradition en la matière ! Mais si les psys ne sont pas capables de résister aux sirènes du clivage, qui le fera ? D'où les efforts actuels, et il est bon de savoir qu'ils existent.

Dans la salle, les réactions ont été nombreuses après la communication de JULIA DE FREITAS GIRARDI sur sa thèse consacrée à des mères d'Afrique noire en exil. Assurément ces vécus terribles avaient de quoi nous émouvoir mais, sans jargon, elle a aussi su faire sentir combien une écoute psychanalytique pouvait permettre l'émergence d'une parole bloquée.

a. LA FONTAINE - *Le pouvoir des Fables*, Fables, Livre VIII, fable 4, 1678.

b. *La maison sur la colline* - (site web ici)

c. RICCARDO LOMBARDI - *Le transfert sur le corps*, Les éditions du Hublot, 2022.

Le compte-rendu de notre secrétaire (suite) ...

Quinze jours après, que me revient-il de ces deux jours ?

ODILE NOIRIEL-HARANT

Enfin, le hasard ayant voulu que RICCARDO LOMBARDI se soit assis en face de moi au restaurant, j'en ai profité pour lui poser la question qui nous était venue au groupe de lecture de septembre lorsque nous avons étudié un extrait du chapitre 1 de son livre *Le transfert sur le corps*³ : pourquoi avoir choisi cette formulation pour ce nouveau concept ? En effet, il nous semblait qu'il y avait plutôt investissement du corps par la pensée, plutôt que transfert – et transfert de quoi d'ailleurs ? – Tout en savourant son cassoulet, il a répondu qu'il avait, par ce choix, agi délibérément avec provocation dans la mesure où le transfert est aujourd'hui uniquement compris dans le sens de transfert sur l'analyste alors que Freud en avait une conception plus large à l'origine (cf p.44). Par ce choix de formulation, R. LOMBARDI voulait surprendre, donner à penser et surtout bousculer des habitudes d'analyse trop rapide d'un supposé transfert sur l'analyste alors que certains patients, n'ayant même conscience de leur propre corps, ignorent la position qu'ils occupent dans l'espace du cabinet de l'analyste et ne sont même pas en mesure de tirer parti de ses interprétations, lesquelles au contraire peuvent aggraver les troubles. C'est pour lui, si j'ai bien compris, une façon de tirer la sonnette d'alarme et de dire : commençons par nous occuper des carences archaïques et des dissociations qu'elles entraînent entre corps et esprit, d'aider le patient à reconnaître qu'il a des émotions et un corps, et quand il sera en mesure de le faire, mais pas avant, nous pourrons passer à un travail plus classique. C'est, m'a-t-il semblé, ce qu'il a voulu souligner dans sa discussion avec BERNARD GOLSE à partir du cas d'une jeune femme intelligente mais semblant indifférente à son propre corps. Les réactions et associations de la salle ont été nombreuses. Voilà effectivement qui nous a donné à penser !

Pour conclure, l'organisation de ces journées scientifiques nous a certes demandé beaucoup de travail, et ce fut un effort que de traverser la France pour aller jusqu'à Toulouse. Mais alors que je suis une fervente défenseuse des visios, j'insiste sur le fait que les réunions en présentiel sont irremplaçables. Quel plaisir de rencontrer en vrai ceux qu'on ne connaissait que par écran interposé ! et quel amusement de les découvrir debout plus grands ou plus petits qu'on ne le pensait ! Aussi je profite de l'occasion pour remercier à titre personnel, non seulement les intervenants et les discutants mais aussi les principaux porteurs de l'organisation : Nicole CADAUX, Anne PORTELLI et Daniel MARRE.

Aperçu d'un atelier

Présentation clinique : J'vois qu'ma mère, elle fait des trucs bizarres ...

VIOLAINE PILLET

L'atelier propose une élaboration autour de la présentation clinique de LAETITIA SIEFFERMANN (Paris) avec pour discutants BÉNÉDICTE BROUSTAIL-PERROT (Rouen) et PASCAL CORDE (Paris).

L'atelier 1 a vécu l'attente (des présentateurs participants en retard depuis l'aéroport) Nous avons profité de ce temps pour nous présenter et faire peau commune. Enfin la présentation clinique s'est déroulée et nous a parlé ... d'attente (de la thérapeute de sa jeune patiente !)

Le groupe associe librement mais RICARDO LOMBARDI nous rappelle de rester focalisés sur le matériel. Car le risque d'invasion par le réel guette, surtout dans les cas de carences importantes. Trop d'éléments nous empêcheraient de penser, dit-il. Il faut aider cette patiente à prendre conscience de son psychisme et du fonctionnement. La thérapie va vers la croissance psychique. Les absences de la patiente aux séances ne sont pas que la répétition du transfert maternel mais aussi quelque chose qui lui appartient en propre. Il n'est pas tant question de son bagage mais de ce qu'elle en fait. La part du sujet émerge alors.

Un grand merci à LAETITIA SIEFFERMANN et à ces cliniciens penseurs.

Aperçu d'un atelier

Atelier de Tissage de pensée ...

DANIEL MARRE

Le troisième atelier de ces journées a proposé un tissage de pensée à partir d'un cas pratique présenté par MIREYA BUITRAGO LUZ (Rouen) qu'elle a intitulé « Zoé, les aléas de la mère imaginaire ». L'atelier était animé par SEVERINE GALLIOU et CATHERINE DUPUIS (Lille).

Le principe du tissage de pensée est le suivant : après la lecture d'une première séance avec l'enfant par la thérapeute, la possibilité est donnée aux membres du groupe d'exprimer individuellement et à tour de rôle, leurs ressentis, émotions ou pensées. Les prises de paroles sont régulées par les animatrices et n'exposent qu'une position personnelle, il n'y a pas de réponse à un(e) autre parole précédente. La personne qui a proposé le cas reste silencieuse, jusqu'au « débriefing » final.

Après un certain temps, une seconde séance a été lue et le travail se poursuit de la même manière. Au fur et à mesure que le temps s'écoule, le tissage de pensée s'effectue, une pensée d'une personne amenant celle d'une autre et ainsi de suite.

L'exercice est intéressant à vivre. Nous retrouvons les situations de nos séances où nous recevons les ressentis et le travail de pensée d'un(e) autre, mais qui est ici multiple, et nous sommes parfois ballotés entre ces divers ressentis et les nôtres. Comme en séance, il s'agit de laisser venir ce qui vient en nous pour le penser et faire émerger une interprétation personnelle issue de notre contre-transfert et, sans doute plus difficile encore qu'en séance, ne pas se laisser emporter dans une intellectualisation défensive, qui peut-être individuelle mais aussi collective.

Nos activités

Formation à l'observation directe du BÉBÉ

- le lundi de 9h30 à 12h30 tous les 15 jours au siège de l'association ;
- le groupe est animé par NICOLE CADAUX.

Groupe de lecture

- six séances par an, en visio, le jeudi de 20h30 à 22h00 ;
- Le 21 novembre, nous nous intéresserons au texte de ALBERT CICCONE : *Contenance, enveloppe psychique et parentalité interne*. in Journal de la Psychanalyse de l'Enfant, 2012/2, PUF.
- le groupe est animé par JEANNE POURRINET, et ODILE NOIRIEL-HARANT.

Séminaire clinique

- groupe mensuel le lundi de 20h30 à 22h30 au CMPP Val Garonne à Toulouse ;
- le groupe s'adresse à des cliniciens qui travaillent auprès d'enfants et d'adolescents et de leurs parents dans tout contexte professionnel ;
- le groupe est animé par NICOLE CADAUX et VIOLAINE PILLET.

Manifestations à venir ...

Au GERPEN en novembre

- La prochaine rencontre clinique de l'EFPP France prévue le samedi 9 novembre 2024 de 10h00 à 13h00 en visioconférence. Informations : ☎ 06 42 32 06 44 ✉ contact@efppfrance.fr.
- La prochaine Journée BABYLAB sur le thème : « *Dialogue entre les chercheurs et ceux qui ont les bébés dans les bras* » le samedi 13 novembre 2024 à Paris, en présentiel. Informations : (ici).
- La prochaine journée scientifique de l'IPPEA se déroulera le 21 novembre 2024 de 9h00 à 16h30 au CHU de Lille, avec la participation de RÉGINE PRAT sur le thème : *Tact pulsion : Mémoire de forme de notre vie psychique : Conséquences cliniques et métapsychologiques de la prise en compte des découvertes sur la vie prénatale*. Informations : ✉ activites.ippea@gmail.com.
- Le GERPEN organise un week-end clinique, en présentiel et en vidéo-conférenciel, avec CAROLINA BRONSTEIN sur le thème « *Je crains d'être fichu ! Sur les rêves et la peur de la mort à l'adolescence.* », les 23 et 24 novembre 2024 à l'ASIEM Paris. Informations (ici).

Publication

Directrice de la publication : Nicole CADAUX

Comité de rédaction: Nicole CADAUX, Daniel MARRE, Odile NOIRIEL-HARANT, Violaine PILLET, Jeanne POURRINET

Mise en page : Daniel MARRE